

La Mouette – N°60 20 Avril 2009 Rédacteur en chef : Yuga

Prix du numéro : 50c. Premier tirage : 80 exemplaires

Ont décoré le nid : Nastia, Arnaud, Corb, Floh, Lolo

Ont mis la patte à la pâte : Stéphanie, Beatles, Popo, Vin Chaud,

TheG, Mme Toquet, Sébastien (CdV), Brendan/Bassine

Ont balayé les coquilles : le personnel du RU, Hanane (CdV),

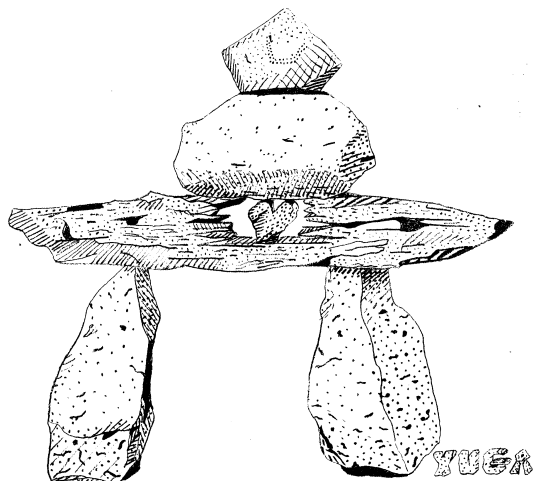
Mr Magoutier, the Craftmen Club

A PRES plusieurs semaines il faut bien clore la saison de la chasse et se résigner à rentrer bredouille. C'est ce qui différencie le bon chasseur du mauvais chasseur... même si tous se retrouvent à l'Enibar. Certains pour boire entre tireurs d'élite et comparer leurs besaces, d'autres pour oublier les mauvais coups, ces gibiers qui se sont tirés faute de se laisser tirer. Heureusement dans ces moments-là, le chien reste fidèle, et trinque avec son maître même s'il tient moins bien l'alcool que lui.

J'avais pourtant sorti mon attirail, comme à la pêche à la plume sauf que la mienne était trempée dans l'encrier. D'abord la méthode douce, gratter, gratter, espérer faire sortir la bête à l'écoute de ce bruit familier. Quelques animaux approchent, intrigués ; je fais semblant de rien lorsqu'ils chipent des bonbons dans ma boîte d'appâts, mais quelque chose les effraie et je reste le seul à gratter. De toutes façons ce n'est pas eux que je cherche aujourd'hui, mais leur chef.

On m'avait mis en garde : cet animal est dur à approcher, tu devras penser comme lui, agir comme lui, mais garder une séparation entre ton territoire et le sien... malheureusement dans ma quête de cette espèce inaccessible, j'en ai trop fait, j'ai franchi la limite. A placer mes pas dans ses empreintes, j'ai posé un pied avant sa patte. Dès que lui et sa meute – dont le seuil de renouvellement n'est guère assuré, bien que je ne connaisse pas d'autre chasseur – s'en sont aperçus j'étais devenu le maître des lieux, au centre d'un tapis de feuilles mortes. Alors il était trop tard ; j'ai eu beau tenter la méthode lourde, enfumer le terrier avec 300 exemplaires de 36 pages, une couverture en couleur qui relevait le bleu et l'orange des flammes, mais rien n'y fit : impossible de faire sortir le rédac-chef de meute, et pour cause, pire qu'un braconnier plaçant le pied dans son propre collet, j'avais le mien enfoncé dans un terrier et je ne m'en apercevais pas.

Je pris conscience de mes erreurs lorsque le rire du bouc-âne retentit dans mon dos : « Benoît Ségalen, TU es le rédac chef ». Comment connaissait-il mon nom, moi qui ne signe que Yuga... La peur m'envahit et je courus pour m'échapper, sortir de cette forêt, cylindres de bois ou champ de mines graphites. Dans la panique je perdis mon sac de munitions : une collection de journaux, la seule arme avec laquelle je blesse parfois contre mon gré, et un de mes carreaux fut fracturé – ma vue baisse depuis que je mange plus de lapins que de carottes.



Un beau cairn avec un cœur de pierre

Ce ne sont pas ces paroles qui m'ont poussé à accepter le rôle de chef de meute, puisqu'elles m'ont dégoûté et épuisé – que d'allers-retours et de détours pour atteindre la sortie ! – non, le déclic s'est fait grâce à celle qui a joué le rôle de coéquipière et d'arbitre : d'un manuscrit elle a passé le témoin et tiré le coup de feu du départ, un feu vert en somme. Après avoir traqué un nouveau rédac chef, je changeais de casquette pour la cueillette d'articles et la course aux illustrations.

Voici donc ma première Mouette en tant que rédacteur en chef et j'impose ma griffe. L'absence de clôture du n°59, sans rédac chef pour surveiller les moutons est passée, pour le n°60 le troupeau de rédacteurs a respecté les consignes du berger et je les en remercie (susucre ?) Sans doute ont-ils eu peur du grand méchant loup dont l'ombre a plané sur le numéro précédent.

Après avoir sué bec et ongles – et perdu quelques plumes dans la bataille – pour la reconnaissance du statut de récolteur d'articles (dénomination qui bât de l'aile même pour un journal sur la nature), *raiecuphéron*, il *étang*, une *Mouette mharenge* dans le *thon connetablit anchoisissangredins*, *fous* (de bassan) *furieuset* (telle la mouette) à *lacelle* on *n'otarien* de *son-pois* pour qu'à l'*enibaracudée* l'*écolinbibée* se *mare*. Reprenant son statut de vilain petit canard aux serres d'aigle, la Mouette-Hulotte vous dit coucou ; c'est chouette, hein ?

Yuga